



Il s'entraîne à la lutte depuis avril

- 12 EMPLOI Chômeurs de plus de 50 ans coachés par des retraités
- 13 FRIBOURG Création réussie pour les Marmousets
- 13 ENTRAIDE Une plateforme pour les «super mamans»
- 15 GLÂNE La commune unique n'est pas pour demain
- 16 ESTAVAYER-LE-LAC Avenir sombre pour le carnaval bleu
- 17 ESTAVAYER 2016 Personnes handicapées dans la sciure

Ils tirent les ficelles des chantiers

BÂTIMENT • *Perchés dans leurs cabines, les grutiers sont des personnages clés des chantiers de construction. Dans le canton, ils effectuent leur formation à Courtepin. Plongée dans le quotidien de ces hommes de l'ombre.*

THIBAUD GUISAN

«Le grutier est le bras droit du contremaître. Hilaire Andrey est le responsable du centre de formation de la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs. A Courtepin, il délivre chaque année une quarantaine de permis à ces hommes de l'ombre essentiels, qui tirent les ficelles, au-dessus des chantiers.

Ce matin-là, Jorge Rodrigues, 43 ans, est assis dans la grue à tour d'exercice, au côté du moniteur. Depuis sa cabine, perchée à 32 mètres du sol, il s'entraîne au déplacement de charges et à la conduite du monstre d'acier. «D'en haut, l'impression est magnifique, décrit Hilaire Andrey. Vous voyez tout, comme si vous aviez un plan sous les yeux.»

Joystick en main, le candidat grutier soulève, au bout de son long câble, un panneau de coffrage, destiné au coulage du béton. La grue de Courtepin peut transporter jusqu'à 5 tonnes de matériel: béton, gravier, tuyaux, éléments de charpente ou encore petites machines. «Sur un chantier, le grutier sert entre vingt-cinq et trente personnes, de tout corps de métier: ferrailleurs, maçons, charpentiers, couvreurs, électriciens, chauffagistes, etc.», énumère le formateur, en observant l'exercice.

Contacts par radio

Avant de grimper dans sa cabine, le grutier commence sa journée par un briefing avec le contremaître, chef de chantier. Objectif: passer en revue les différentes opérations prévues. Une fois en place, le pilote communique par radio ou, plus simplement, par lecture des gestes avec les hommes au sol. «Le grutier doit avoir les yeux ouverts en permanence, relève Hilaire Andrey. Il doit aussi comprendre le travail à l'avance. Il est important d'avoir une bonne connaissance de l'organisation d'un chantier, pour savoir où va la marchandise.»

Prérequis indispensable pour piloter les échassiers d'acier: vertige interdit. «Ensuite, tout le monde n'a pas la capacité d'être grutier, estime l'expert. Il faut de la dextérité. Quand vous avez 500 kilos ou une tonne de charge au bout de votre câble, c'est une sacrée responsabilité. Il ne faut pas que ça balance.»

A Courtepin, les candidats grutiers sont formés à inspecter les attaches, permettant le transport du matériel. De même, avant de soulever une charge, le conducteur doit s'assurer que sa machine est capable de la trans-

porter. Des balances intégrées ou des systèmes d'alerte (limitateurs de charges) viennent en renfort. «Le grand souci, c'est qu'une charge tombe. C'est le principal risque d'accident. Heureusement, les cas sont rares», souffle Hilaire Andrey.

Un métier solitaire

Le grutier est aussi un solitaire. S'il descend en général à midi de sa tour pour manger, il peut arriver qu'il reste jusqu'à neuf heures perché dans sa cabine. «Pour la construction d'une villa, une grue est active entre deux et quatre heures par jour, rapporte le formateur. En revanche, sur un grand chantier, elle bouge quasi en permanence, huit heures par jour. Le grutier doit savoir s'accorder des pauses, pour garder toute sa concentration.»



«Le grutier doit avoir les yeux ouverts en permanence»

HILAIRE ANDREY

La grue peut aussi se diriger depuis le sol, grâce à une télécommande. «Cela peut être intéressant sur un petit chantier, où le grutier participe aussi à la mise en place de panneaux de coffrage, par exemple. Mais, pour le reste, c'est d'en haut que la vision est la meilleure.» Les grues, toujours entraînées par un moteur électrique, peuvent pivoter à une vitesse maximale de 40 km/h.

Micro-ondes en cabine

Le confort augmente dans les cabines, chauffées et dotées de la climatisation, pour les plus modernes. «Certains grutiers les aménagent comme de petits appartements, glisse Hilaire Andrey. On y trouve parfois un micro-ondes.» En revanche, l'habitacle n'est encore jamais doté de toilettes. Bouteilles ou jerricanes, c'est le système D qui prévaut, en cas de besoin urgent. «Par le passé, il arrivait que certains lâchent un fil depuis la cabine. Mais, ça ne se voit plus depuis quinze à vingt ans.»

Monstres d'acier de centaines de tonnes, les grues à tour sont de grandes sensibles. Dans la cabine, son pilote n'est pas épargné par les vibrations et le vent. «Quand vous vous retrouvez au sol, ça tanguent un moment, confie l'expert. C'est comme si vous aviez été

à la pêche et passé tout l'après-midi sur une barque.»

Comme à l'auto-école, le candidat grutier doit maîtriser l'art du parage. Dans les airs, il est question d'activer le mode... girouette. Autrement dit, la grue peut tourner sur elle-même, à 360 degrés, lorsqu'elle est arrêtée en fin de journée. Autre consigne: la flèche de la grue (la partie supérieure avant) doit être parquée dans le sens où souffle le vent. «Sinon, il y a un risque de déstabiliser la tour, prévient Hilaire Andrey. C'est comme la voile d'un bateau: si le vent souffle à l'envers, ça claque.»

Le salaire de base du grutier est de 5348 francs dans le canton (contre 5553 francs pour un maçon qualifié), selon la convention collective de travail du gros œuvre. «Mais les bons grutiers sont toujours recherchés. Ils peuvent gagner davantage», relève Jean-Daniel Wicht, directeur de la FFE.

Nouveauté technique: depuis le début de l'année, les grues à tour doivent être dotées de capteurs de proximité: des dispositifs anticollision qui déclenchent une alarme à l'approche d'un obstacle (grue voisine ou autre). Quant au prix d'achat d'une grue à tour, il faut compter au moins 350 000 francs, estime Hilaire Andrey. TG



A Courtepin, les candidats grutiers s'exercent au déplacement de matériel depuis leur cabine, perchée à 32 mètres du sol. VINCENT MURITH

UN PERMIS NATIONAL A ÉTÉ INTRODUIT EN 2000

Dans le ciel, elles ne passent pas inaperçues. Selon la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs (FFE), entre cent et deux cents grues à tour s'activent aujourd'hui dans le canton. Particularité de ces monstres d'acier: elles sont les seules machines de chantier à nécessiter l'obtention d'un permis national. Une obligation valable depuis l'an 2000.

Dans le canton, la FFE a reçu le mandat de la SUVA d'assurer la formation et de délivrer les sésames dans sa base de Courtepin. Après deux semaines de cours de base, mêlant théorie et exercices pratiques, les candidats qui réussissent l'examen théorique obtiennent un permis provi-

soire valable dix mois. Ils sont ensuite convoqués pour une nouvelle semaine de cours et d'examen finaux. En 2015, la FFE a délivré une quarantaine de permis définitifs pour la conduite de grues à tour et autant de permis provisoires. «Les candidats sont âgés entre 25 et 60 ans, remarque Hilaire Andrey, responsable du centre de formation de la FFE. La plupart sont des ouvriers non qualifiés du secteur de la construction.» D'autres, comme Jorge Rodrigues, maçon et chef d'équipe dans une entreprise de la Broye, souhaitent ajouter une corde à leur arc. «Il est aussi intéressant d'avoir le permis pour pouvoir piloter en l'absence de grutier», estime-t-il.

PUBLICITÉ

Un coup de chaud? Auto-allumage!

L'ECAB' attitude!

Obligation de sondage régulier des tas de foin et regain.

70° Alerte les pompiers!
55° Danger. Entaillez le fourrage.
50° Surveillance.

www.ecab.ch